

# ÉCHOS

## Exposition Enzo Mari

L'exposition d'Enzo Mari<sup>1</sup> à la galerie Poltrona Frau n'aura duré que quelques semaines, et elle tenait tout entière dans une seule pièce. Et pourtant, la mise en lumière des livres et des jeux de l'artiste milanais a été un moment essentiel. Comme le rappel salutaire d'une exigence artistique, éthique aujourd'hui presque disparue ou en tout cas étouffée par la pression économique.

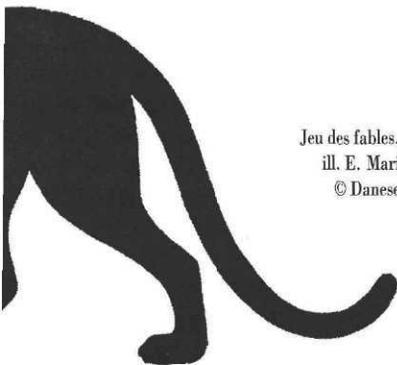
Voir les esquisses originales et les aquarelles de *L'Œuf et la Poule*, et de *La Pomme et le Papillon* ou les seize animaux en bois, c'était retrouver cet émerveillement que seul l'art véritable peut donner. Les dessins à la plume, d'un dépouillement extrême, à la limite de l'abstraction, révèlent la beauté de la pomme ou de la poule, donnent à voir le miracle de l'œuf. La taille, la forme, la reliure du livre, tout a été repensé, recréé, à partir du regard de l'enfant. Le texte et les mots ont été supprimés pour favoriser l'appropriation personnelle des petits qui ne savent pas encore lire. Le livre est relié en spirale pour qu'il n'y ait ni début ni fin, comme dans le cycle toujours recommencé de la nature. Le format carré, rare et révolutionnaire à l'époque - depuis « le carré noir sur fond blanc » de Malévitch en 1925, le carré était devenu la figure emblématique de l'avant-garde - renouvelle les rapports entre le texte et l'image. Enfin, les dessins respirent dans l'air pur de la page et cet espace blanc, loin d'être vide, devient le lieu même du cycle de la vie.

Tout est neuf dans ces livres mais cette nouveauté n'a rien de gratuit. Elle est née du regard critique d'Enzo Mari sur le monde, mais aussi de son rêve utopique d'émanciper l'homme, de libérer son imagination et sa créativité.

Car Enzo Mari fait partie de cette génération de révolutionnaires italiens qui a rejeté de manière radicale le monde qui avait engendré le fascisme. Contrairement à beaucoup de contestataires qui, les années passant, ont fini par accepter les règles d'une société qu'ils contestaient, Enzo Mari n'a pas mis une goutte d'eau dans son vin. Sa sévérité vis-à-vis de toutes les compromissions est restée intacte comme son refus fondamental de la consommation. Ce qui ne l'empêche pas de continuer à créer des objets, de poursuivre cette quête de l'utile, du beau, de l'essentiel.

Enzo Mari développe sa pensée sans concession à propos des productions pour enfants, dans l'interview traduite en français qui figure au catalogue de l'exposition : document d'autant plus important que les

Jeu des fables,  
ill. E. Mari  
© Danese

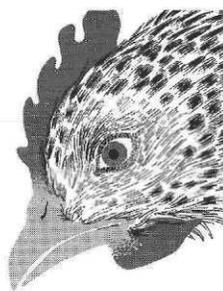


1. Les Trois Ourses viennent d'éditer un catalogue remarquable : *Lire et Jouer avec Enzo Mari*. Prix : 200 F (Les Trois Ourses, 2 passage Rauch - 75011 Paris. Tél.01 43 79 07 35 - Fax 01 43 79 07 42).

seuls textes actuellement disponibles sur Enzo Mari sont en anglais et en italien.

Cette exposition, remarquablement mise en scène par Stéphane Cochet, a été pour quelques-uns un moment de grâce. Elle nous a rappelé qu'il reste un dernier carré d'irréductibles - comme Enzo Mari, Robert Delpire, ou Chris Marker - qui vont au bout de leurs exigences, sans concession aucune. « Réaliser la qualité, demande une folie pure », dit Enzo Mari. Heureusement, il reste quelques fous et les Trois Ourses, vous l'avez sans doute remarqué, aiment beaucoup cette folie-là.

Catherine Chaine



## ÉCHOS

L'Œuf et la poule, ill. E. Mari, L'École des loisirs

**P**our sa quatrième édition, Voix au chapitre, toujours axé sur « les livres pour enfants qui dérangent les adultes » a organisé ses rencontres autour des « albums sans texte ».

Françoise Bosquet de la Galerie L'Art à la page, dans « Les albums sans texte ou l'intelligence d'avant les mots » a souligné le caractère restrictif du terme : il ne s'agit pas de livres dont on aurait supprimé le texte mais bien du rôle de l'image. Le propos y est suggéré à l'aide d'émotions visuelles. Objet de création artistique, le livre ouvre sur un texte intérieur, personnel et unique, propre à chaque lecteur. L'exposé s'est appuyé sur autant d'exemples significatifs aux entrées multiples : albums d'Olivier Douzou, Anne Bozellec et Christian Bruel, Claude Ponti, Bruno Heitz, Mitsumasa Anno, Jorg Müller, Istvan Banyai, Quentin Blake, Gabrielle Vincent, Guy Billout ou encore Sara.

Michel Defourny s'est attaché à la forme même de l'objet-livre dans son intervention sur « Le livre et le carré ». Il évoque d'abord les multiples déclinaisons de la forme rectangulaire, depuis le format réduit à l'anglaise (*Toy books*, petits livres de Beatrix Potter ou de Kate Greenaway) jusqu'au format géant à la française (Gustave Doré, Job, Hansi, Rabier, Babar ou encore *Mon Chat* de Nathalie Parain), en passant par le format à l'italienne (*La Locomotive*, *Un Train passe*), plus imposant encore lorsque l'on double l'espace en utilisant les rabats de couverture (*Un voyage en train*, Neugebauer puis Pastel),

*Voix au chapitre*  
**Rencontres autour  
de la littérature  
jeunesse  
contemporaine**

**Bibliothèque Abbé-  
Grégoire, Blois,  
23 et 24 octobre  
2000**